

Zemmour président ? Les Français juifs (très) divisés

écrit par François des Groux | 30 septembre 2021





Eric Zemmour et [Ruth Elkrief](#) : deux Français juifs complètement opposés. L'un est patriote dans l'âme, l'autre est... *journaliste*.

Ce qui est bien avec Marine Le Pen, c'est que l'on ne peut pas accuser les patriotes votant pour elle de misogynie.

Ce qui est bien avec Florian Philippot, c'est que l'on ne peut pas les accuser non plus d'homophobie.

Enfin, ce qui est bien avec Eric Zemmour, c'est que l'on ne peut plus les accuser d'antisémitisme.

Car au grand dam de la gauche islamophile (faisant donc les yeux doux à l'idéologie la plus misogyne, homophobe et antisémite qui soit), les patriotes français peuvent tout à fait voter pour une femme, un homosexuel ou un juif.

Tout simplement parce ce qu'ils donnent l'impression de mettre la France et les Français en premier et non de chouiner sur les malheurs supposés de leur condition (au

contraire des néoféministes, du lobby LGBT, des « racisés » et des antiracistes à sens unique).

Eric Zemmour, futur 1er président juif de France. Oui et alors ?

(N'oublions pas toutefois qu'en 1936/38 et 46, [Léon Blum](#) tint ce rôle en tant que chef du gouvernement)

Car, pour la majorité des Français « zemmourophiles »*, le plus important n'est pas la judéité du probable candidat à la Présidentielle, mais sa défense de l'identité et de la patrie, son discours, ses idées et cette façon de les assumer vaillamment face à la meute des médias, des politiques ou des juges.

Comme ici, pendant une heure et demie sur LCI, contre Ruth Elkrief dans son rôle habituel de harpie médiatique (venant avec ses gros sabots sur la loi Neuwirth ou Pétain) et Alain Minc, parangon caricatural du « mondialisme heureux ». Au passage, Eric Zemmour étonne par sa capacité à maîtriser les sujets économiques.

*Une étude Harris Interactive pour Challenges parue le 28 septembre le crédite de 13% des intentions de vote, alors que Xavier Bertrand est donné à 14% et Marine Le Pen à 16% ([L'internaute.com](#))

Mais même juif, Eric Zemmour ne fait pas l'unanimité chez ses coreligionnaires, pourtant de plus en plus menacés par l'invasion migratoire et l'islamisation conquérante...

Salomon, vous votez Zemmour ? La société juive fracturée sur le cas « Zemmour »

Noémie Halioua – Rédactrice en chef au bureau parisien d'i24news



Un renégat pour certains, un Totem pour d'autres: choisis ton camp camarade.

Un futur président juif en France ? Un juif qui en plus, n'aime pas qu'on le saoule avec des histoires de juifs, et que certains qualifient d'extrême droite ?

[...] Depuis que les indices se multiplient en faveur d'une candidature du trublion à la magistrature suprême, la communauté se déchire. Est-ce bon pour « nous », se demande-t-elle [...]

Depuis plusieurs semaines, à la fin de la prière dans les synagogues consistoriales, la confrontation des idées tourne à l'affrontement voire à l'insulte. Au « *T'as pas honte ? Tu veux voter pour un pétainiste ?!* » s'oppose un « *Zemmour est notre sauveur, celui que Dieu a mis sur notre route pour nous*

défendre ! ». Un renégat pour certain, un Totem pour d'autres : choisis ton camp camarade.

Un espoir pour les Juifs des quartiers «sensibles»?

Pour beaucoup de juifs séfarades issus des milieux populaires, ceux qui vivent dans des communautés de banlieues bunkérisées et pour qui l'antisémitisme arabo-musulman n'est pas une abstraction, Zemmour incarne « la dernière chance » avant l'exil.

Un rempart à la disparition, la perspective d'une vie nouvelle possible qui vaut bien de fermer les yeux sur quelques excès.

Avec un homme comme lui au pouvoir, la fuite en Israël ne serait plus un horizon indépassable, y compris pour ceux qui n'ont pas les moyens d'emménager dans des quartiers huppés parisiens.

Par son constat implacable de l'islam intolérant, le « Z » s'en prend par ricochet au principal vecteur d'antisémitisme en France : l'islamisme.

Cette réalité du nouvel antisémitisme est incontestablement documentée mais largement sous-estimée par une élite qui préfère feindre la surdité que d'écorcher la mythologie vivre-ensembliste.

L'historien Georges Bensoussan a vécu quatre ans d'enfer judiciaire après avoir dénoncé cette réalité dans l'émission de radio Répliques sur France Culture. Il le raconte dans son nouvel ouvrage : *Un exil français*. Aucune réponse n'a pour l'heure permis d'endiguer ce mal, alors pour certains, Zemmour, pourquoi pas ? [...]

Un ennemi à abattre

Zemmour fuit le communautarisme et la communauté le lui rend bien : pour nombre d'organisations, le séfarade est une bête

d'extrême droite, un juif honteux voire antisémite, proches de ceux que l'on décrit en Allemagne avant les années vingt, pour qui le désir d'assimilation était tel qu'il frisait avec la haine de soi.

Le 20 septembre dernier, le Crif publie [un billet](#) intitulé « *Zemmour : la double peine des juifs français* ».

Cinq jours plus tard, le président du Fonds Social Juif Unifié affirme sur Twitter avoir honte d'être de la même religion que lui et l' Union des étudiants juifs de France annonce avoir de nouveau saisi la justice [...]

Zemmour est un ennemi à abattre avec lequel on ne débat pas : en 2016, le Grand Rabbin Gilles Bernheim s'était attiré les foudres en acceptant d'affronter Eric Zemmour sur le thème « Qu'est-ce qu'être Français et Juif aujourd'hui ? » dans l'enceinte de la synagogue de la Victoire à Paris [...]

Mais les mille deux-cents places de l'emblématique lieu de culte s'étaient vendues en quelques heures et Bernheim n'est pas du genre à se défilier à la dernière minute.



[Vison d'horreur pour nombre d'islamistes, d'antisionistes,

d'*antifas* et, avouons-le quand même, quelques patriotes antisémites – NDA]

Zemmour, le juif anti-communautaire

Ce soir-là, je suis dans l'assistance avec un carnet de notes. Issu d'une famille juive algérienne, d'une classe populaire, Zemmour croit en l'émancipation par la culture.

Il réaffirme son affiliation à la tradition de l'« israélitisme » née dans le sillage de la Révolution, qui prône l'alliance des valeurs de la République et du judaïsme, celui qui permet de faire émerger des générations de juifs patriotes au service de l'Etat français : c'est selon cet idéal que tant de juifs sont morts pour la France pendant la première guerre mondiale.

Elle affirme que l'on assimile des individus et non des peuples selon la formule célèbre de Clermont-Tonnerre, c'est-à-dire que les appartenances peuvent être intimes et personnelles, mais pas communautaires. A l'heure de la société de la transparence, il croit encore en la distinction entre la sphère publique et privée et la religion pour lui est une affaire privée.

Sur le plan religieux, il se définit comme pratiquant mais pas croyant, fidèle à cette religion typique de l'orthopraxie qui met la pratique au cœur du lien avec le divin, plutôt que la foi comme dans le christianisme.

L'homme qui refuse les étiquettes, la pression des groupes, le sérail, s'est toujours gardé de montrer de reflexes tribaux [...]

Alors Zemmour, est-il un rempart ou une tache sur l'image des juifs de France ? Ce qui est certain, c'est que ses racines lui seront toujours rappelées. Si aux yeux de certains il n'est pas suffisamment juif, pour d'autres il ne restera à

jamais que cela.

Lors de son déplacement à Nice pour rencontrer son public, une poignée d'antifas ont scandé « Zemmour, sioniste, rentre dans ton pays », comme le rapportent des témoins sur place.

« Sioniste », lui qui prend toujours soin d'éviter de parler d'Israël, la formule a de quoi faire sourire et réfléchir.

https://www.causeur.fr/salomon-vous-votez-zemmour-210984?utm_source=Envoi+Newsletter&utm_campaign=fd3e06f3eb-Newsletter_4_fevrier_COPY_01&utm_medium=email&utm_term=0_6ea50029f3-fd3e06f3eb-57699577